

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant 11 h.) paraissent le lendemain.

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
La Feuille prise au bureau	fr. 6	fr. 3 20	fr. 1 80
» franco par la porteuse, en ville	8	4 20	2 30
» par la porteuse hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	9	4 70	2 60
» (Union postale), par 1 numéro	25	13	6 75
» » par 2 numéros	22	11 50	6
Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus. Changement d'adresse, 50 ct.			

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, NEUCHÂTEL

Bureau d'administration et d'abonnements de la FEUILLE D'AVIS :

WOLFRATH & SPERLÉ, imprimeurs-éditeurs

TÉLÉPHONE

La vente au numéro a lieu :

TÉLÉPHONE

Bureau du journal, kiosque, libr. Guyot, gare J.-S., par les porteurs et dans les dépôts

ANNONCES

1 à 3 lignes . . . pour le canton	50 ct.	De la Suisse la ligne	15 ct.
4 à 5 » 65 ct. — 6 à 7 lignes	75	D'origine étrangère	20
8 lignes et au-delà . . . la ligne	10	Réclames	30
Répétition	8	Avis mortuaires	12
Avis tarifié, 20 ct. la ligne, minimum	1 fr.	Répétition, 9 ct. — Minimum	2 fr.
Lettrés noirs, 5 ct. la ligne en sus. — Encadrements depuis 50 ct.			

BUREAU DES ANNONCES : RUE DU TEMPLE-NEUF, 3

Bulletin météorologique — Février
Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

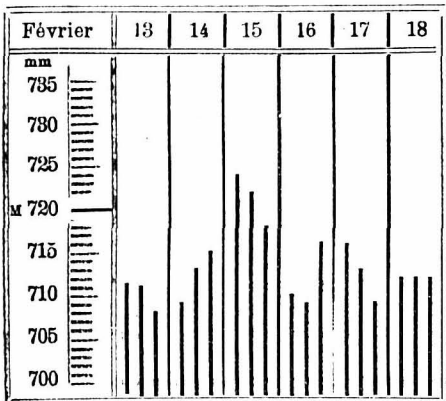
OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

JOURS	Tempér. en degrés cent.			Vents domin.	État du ciel
	Moyenne	Minim.	Maxim.		
17	+3.0	-0.4	+5.0	S.-O. faibl.	bru.
18	+4.8	+3.1	+5.5	S.-O. fort	couv

Du 17. Gelée blanche le matin, faible brise S.-E. et S.-O. sur le lac à 7 heures du matin. Toutes les Alpes visibles.
Du 18. Fort vent d'Ouest toute la nuit et tout le jour. Soleil visible par moments à partir de 11 heures.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0 suivant les données de l'Observatoire

(L'auteur moyenne pour Neuchâtel : 71,5)9^{mm}



Niveau du lac

Du 18 février (7 h. du matin)	429 m. 850
Du 19 »	429 m. 830

PUBLICATIONS COMMUNALES

COMMUNE D'AUVERNIER

Les personnes domiciliées dans le ressort communal d'Auvernier et qui possèdent des immeubles dans d'autres localités du canton, ainsi que les personnes non domiciliées à Auvernier, mais qui possèdent des immeubles dans le ressort communal, sont invitées à adresser au caissier communal, jusqu'au 10 mars, une déclaration signée, indiquant avec l'adresse du contribuable, la situation, la nature et la valeur des dits immeubles. A défaut de cette déclaration, les contribuables seront taxés sans recours. Auvernier, le 9 février 1900.

Conseil communal.

Commune des Geneveys-sur-Coffrane

Concours pour travaux

La Commune des Geneveys-sur-Coffrane met au concours les travaux de construction d'un réservoir des eaux d'une contenance de 1100 mètres cubes. Les entrepreneurs peuvent prendre connaissance dès ce jour des plans et cahier des charges, chez M. le président de Commune, auquel les soumissions devront être remises d'ici au 25 février courant.

Conseil communal.

IMMEUBLES A VENDRE

Pour cause de maladie

Vente d'une maison au Petit-Chéard

Lundi 26 février 1900, à 8 heures du soir, à l'Hôtel de Commune de Chéard, M. JULES-HENRI FAVRE, négociant, au Petit-Chéard, exposera en vente par enchères publiques l'immeuble désigné au cadastre de Chéard-Saint-Martin comme suit: Article 1209, au Petit-Chéard, bâtiment, place, jardin et verger de 3,091 m². Le bâtiment renferme six logements et boulangerie, il est assuré contre l'incendie pour 29,000 fr. L'adjudication sera prononcée définitivement, séance tenante, si le prix satisfait l'exposant. Dans le cas où cela conviendrait à l'adjudicataire, M. Favre lui céderait son commerce d'épicerie, mercerie, poterie, etc., qu'il tient avec la boulangerie. Cernier, le 14 février 1900. H 854 N Abram SOGUEL, not.

MAISONS A VENDRE

A vendre, ensemble ou séparément, deux petites maisons de rapport, situées dans le haut de la ville, comprenant chacune trois appartements avec dépendances modernes. Jardin. Belle vue. Accès facile. S'adr. Etude Ed. Petitpierre, notaire, rue des Epancheurs 8.

Beaux sols à bâtir au-dessus de la ville. Belle vue, bifurcation de routes. S'adresser pour consulter les plans et pour traiter: Etude G. Etter, notaire, Place-d'Armes 6.

Maisons de rapport à vendre. S'adresser Etude G. Etter, notaire, Place-d'Armes 6.

Propriété à vendre à Neuchâtel

pour pensionnat de jeunes gens ou de demoiselles. Jardin, place de jeu. S'adresser au notaire A.-N. Brauen, Trésor 5.

Immeubles à vendre

Terrains à bâtir, maisons et propriétés de rapport et d'agrément, en ville et dans les environs immédiats. — Etude Ed. Petitpierre, notaire, rue des Epancheurs 8.

ANNONCES DE VENTE

JAMES ATTINGER

Librairie-Papeterie — Neuchâtel

Séverine. Vars la lumière	3.50
Dr Sollier, Le problème de la mémoire	3.75
De Menthon, 22 mois de campagne autour du monde	3.50
Sheldon, Un miracle	2.50

PRIX-COURANT DES ESSUIE-MAINS

VENTE DE FÉVRIER

0.25, 0.35, 0.42 et 0.48 cent. le mètre

LINGES DE TOILETTE

0.45, 0.55 et 0.62 cent. le mètre

Vente de blanc à très bon marché en février

HALLE AUX TISSUS

RUE DU SEYON — NEUCHÂTEL

Occasion

A vendre un grand tapis de salon en moquette, très peu usagé. S'informer du n° 12630 au bureau Haasenstein & Vogler.

AUX 3 CHEVRONS Bijouterie - Orfèvrerie
Horlogerie - Pendulerie
A. JOBIN
Maison du Grand Hôtel du Lac
NEUCHÂTEL

MANUFACTURE et COMMERCE DE
PIANOS
GRAND ET BEAU CHOIX pour la vente et la location.
MAGASIN LE PLUS GRAND et le mieux assorti du canton
Rue Fourtalès n° 9 et 11, 1^{er} étage
Prix modérés. - Facilités de paiement.
Se recommande,
HUGO-E. JACOBI
NEUCHÂTEL

1^{er} MARS
CH. PETITPIERRE & FILS
En Ville
Poudres fédérales  Poudres fédérales
MAGASIN D'ARMES
Grand choix DE
FEUX D'ARTIFICE
inoffensifs et extra-garantis
Pistolets et amorces
— o —
Flambeaux. — Mèches Amadou
PETITS CANONS EN BRONZE depuis 60 c. à 30 fr. la pièce.

LIQUIDATION COMPLÈTE

pour

Cessation de Commerce

Vu le bref délai et un stock de marchandises d'environ 300.000 francs, une vérification minutieuse, avec

RÉDUCTION DE PRIX variant de 20 à 40 % et plus

a été faite ces derniers jours sur chaque article.

On peut constater sur les étiquettes originales l'ancien prix et le prix réduit.

Les nouveautés et tissus en laine et mi-soie } POUR LE PRINTEMPS
Les confections pour dames, riche choix } ET L'ÉTÉ
Les indiennes et nouveautés coton et mi-soie }
ont été commissionnées avant la remise du magasin et sont en route ou déjà arrivées.

La vente se fait aux mêmes conditions, soit au prix de revient

Entrée libre | ON NE DONNE PAS D'ÉCHANTILLONS | Entrée libre

GRANDS MAGASINS A LA VILLE DE NEUCHÂTEL

Rue du Temple-Neuf 24 & 26

THE  MANUEL LAUSANNE
CONGO SOUCHONG PEROE CEYLAN ASSAM HANKOW POUSSIÈRE
H. Gacond Dépositaire

Violon à vendre, peu usagé. S'adresser épicerie Panier, Seyon 12.

Pièges

autorisés, pour la destruction des renards, fouines, blaireaux, loutres, etc., au prix du catalogue, de la Manufacture française d'armes de Saint-Etienne. CHOIX COMPLET

FUMÉES ASPHYXIANTES

d'un effet certain contre les renards.

CH. PETITPIERRE & FILS EN VILLE Magasin d'armes

Caisse Hypothécaire Cantonale Vaudoise

dont l'intérêt du capital actions de Fr. 12,000,000 est garanti par l'Etat

ÉMISSION DE FR. 20,000,000 EN OBLIGATIONS

4 % jouissance du 1^{er} mars

AU COURS DE 99 %

soit Fr. 495 par titre de Fr. 500 et Fr. 990 par titre de Fr. 1000

Coupons semestriels d'intérêt payables sur les principales places suisses

La souscription est ouverte les **22, 23 et 24 février**, au siège principal, à Lausanne, chez ses agents et auprès des maisons de banque suivantes où sont déposés les prospectus.

H 1715 L

BANQUE CANTONALE.
BANQUE COMMERCIALE.
BERTHOUD & C^{ie}.

G. NICOLAS & C^{ie}.
PURY & C^{ie}.
DU PASQUIER, MONTMOLLIN & C^{ie}.

EN VENTE DE BLANC — OCCASION

SERVIETTES DE TABLE

damassées et blanchies, grandeur 65 cm., excellente qualité, la pièce 0.35 cent.

SERVIETTES A THÉ

blanchies, la pièce 0.25 cent.

ESSUIE-SERVICE

les fortes qualités, 0.24, 0.35, 0.45 et 0.50 la pièce

HALLE AUX TISSUS, NEUCHÂTEL



KOSMIN

*Rafraîchit la bouche
Fortifie les gencives
Conserve les dents*

Pour les soins de la bouche et des dents le Kosmin est employé universellement, son usage médical ayant prouvé que nul autre dentifrice ne peut l'égaliser.

Quiconque emploie journellement le Kosmin est sûr de conserver ses dents saines et belles.

Le flacon à 2 fr. 50 suffisant pour longtemps, est en vente dans les pharmacies, drogueries renommées et parfumeries.

Pharmacies DARDEL et JORDAN, à Neuchâtel.

Attention!

MM. Braillard frères, négociants à Pontarlier, offrent à vendre du fumier de vache à des prix exceptionnels de bon marché.

Egalement, fumier de cheval à 18 centimes le pied, sur wagon gare destinataire.

Prête d'adresser les commandes au plus tôt. Le tout garanti qualité irréprochable.

ON DEMANDE A ACHETER

Une demoiselle

cherche à reprendre ou à fonder un petit magasin d'épicerie-mercerie, de préférence aux environs de Neuchâtel. Adresser les offres avec indications détaillées sous H B 175 au bureau de la Feuille d'avis.

APPARTEMENTS A LOUER

Logements de 3 chambres, à Bellevaux. S'adr. Beaux-Arts 15, au 1^{er}.

AUVERNIER

Appartement de quatre pièces, dépendances et jardin, disponible à convenance; un dit pour le 24 juin 1900. — Etude Ed. Pettipierre, notaire, rue des Epancheurs 8.

Route de la Côte

Appartements de trois pièces et dépendances, baign, jardin, disponibles dès maintenant. Belle situation. — Etude Ed. Pettipierre, notaire, rue des Epancheurs 8.

Logements confortables de 3 pièces, belle cuisine, jardin, à louer près de la gare du Vauseyon. — Etude G. Etter, notaire, Place-d'Armes 6.

A louer, tout de suite ou pour le 24 juin, un joli logement, composé de quatre pièces, chambre de bonne, chambre à serer, buanderie, baign et dépendances, jardin d'agrément et beaux ombrages. S'adresser à M. Charles Haller, propriétaire, faubourg des Sablons 24. Neuchâtel. H 600 N

A remettre un petit logement d'une chambre, cuisine et dépendances, pour fin mars ou plus tôt, si on le désire. S'adresser à la pharmacie Zintgraff, à Saint-Blaise.

BEAUX-ARTS

Pour Saint-Jean, appartement de quatre pièces dans maison d'ordre. Etude Ed. Pettipierre, notaire, rue des Epancheurs 8.

A louer immédiatement, aux Fahys, logement de trois chambres, cuisine et dépendances. Prix 420 fr. par an. S'adr. Etude Heckenstock & Bentter, rue de l'Hôpital 2.

Joli petit logement pour dame seule. Epicerie Borel, rue St-Maurice.

Pour le 24 juin 1900:

Aux Saars: un appartement bien situé, de 5 pièces et dépendances, avec terrasse, tonnelle et petit jardin. Arrêt du tram.

Au Tertre: boulangerie avec logement de 3 pièces et dépendances, le tout au rez de chaussée.

Etude des notaires Guyot & Dubied.

CHAMBRES A LOUER

Pour le 24 février, à une personne seule, jolie chambre non meublée, avec part à la cuisine et aux dépendances. S'adr. au débit de lait, rue de l'Hôpital 8.

Belle grande chambre meublée, à louer, rue Coulon 10, rez-de chaussée.

A louer, tout de suite, une chambre meublée. S'adresser à M. Neeser-Lehmann, chausseries, rue du Trésor.

Belle grande chambre meublée, au soleil, à louer à un monsieur rangé. Rue des Berclès 3, 2^{me} étage.

Chambre meublée, indépendante, au soleil. S'adresser E. Robert, rue de l'Hôpital 2.

A louer, rue du Temple-Neuf 11, deux chambres meublées, pour messieurs, avec ou sans pension. S'adresser au restaurant Hæmmerly.

Chambre meublée, au soleil. Belle vue, Cassardes 11.

Chambre à louer, avec ou sans pension, rue Pourtalès 1.

A un 1^{er} étage, belle grande chambre au soleil.

S'informez au n° 137 au bureau de la Feuille d'avis.

Jolie chambre meublée pour tout de suite. Industrie 26, 3^{me}.

A un ou deux messieurs rangés, une belle chambre indépendante, au soleil, avec balcon. S'adresser à M^{me} Hoffmann, route de la Gare 3.

Belle grande chambre-mansarde avec alcôve, meublée ou non. Belle vue au midi. S'informez au n° 163 au bureau de la Feuille d'avis.

Tout de suite deux belles chambres meublées, au soleil, à des coucheurs rangés. — Même adresse, on se recommande pour du blanchissage, ouvrage prompt et soigné. S'adr. Epancheurs 11, 2^{me} étage.

Belle chambre meublée, exposée au soleil, balcon, avec pension soignée. — S'adresser Beaux-Arts 3, 3^{me} étage.

LOCATIONS DIVERSES

A louer, à Chézard-Saint-Martin, de beaux magasins avec ou sans logement. Occasion pour fonder un commerce. — Etude G. Etter, notaire, Place-d'Armes 6.

A louer une vigne de 3 1/2 ouvriers, avec jardin de 258 m². S'adresser Etude G. Etter, notaire, Place-d'Armes 6.

Bureaux à louer

Deux belles et vastes pièces, au soleil, rez-de-chaussée, indépendantes et contiguës, à louer tout de suite ou pour Saint-Jean. S'adresser rue des Beaux-Arts 15, au 1^{er} étage.

Beau local

pour magasin ou atelier, disponible dès maintenant. Etude Ed. Pettipierre, notaire, rue des Epancheurs 8.

OFFRES DE SERVICES

On désire placer dans une bonne famille une jeune fille de 15 ans, pour aider un ménage. S'adresser à P. Vuarnoz, Hôtel des postes, Neuchâtel.

Une jeune fille cherche place pour faire un ménage, dans une famille sans enfant à Neuchâtel. S'adresser à M^{me} Elise André, Murist près Estavayer-le-Lac (Fribourg).

Une jeune fille, qui sait bien coudre, cherche à se placer tout de suite dans une petite famille, comme volontaire, avec occasion d'apprendre le français. S'adr. rue du Neubourg 4, 2^{me} étage.

Une jeune fille cherche place pour aider dans un petit ménage. S'informez au n° 191 au bureau de la Feuille d'avis.

Une volontaire allemande, bien recommandée, connaissant le service, cherche place dans famille française sans enfants. Ecrire J. S. 186 au bureau de la Feuille d'avis.

PLACES DE DOMESTIQUES

On demande, pour un pensionnat du Vignoble, une bonne cuisinière. S'informez au n° 194 au bureau du journal.

Famille italienne, très distinguée, habitant Venise, cherche, pour faire les chambres et s'occuper d'un enfant de 7 ans,

une demoiselle

sachant le français et l'allemand. Bonne occasion d'apprendre l'italien. — Offres avec photographies et prétentions au Dr Baillie, casella postale 313. Venise. Hc864N

On demande une fille propre et active, pour faire un ménage, sans enfants, et aider à servir au café. — S'adresser au bureau de la Feuille d'avis. 177

On demande dans une petite famille mille à Constance, une bonne servante de 30 à 35 ans, sachant faire tous les travaux du ménage. (Pas besoin de savoir cuire.) Voyage payé. S'informez au n° 170 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande, pour la fin de mars, une personne sérieuse, aimant les enfants, bien au courant de la couture et du service des chambres. S'adresser, l'après midi, chez M^{me} Chable-Barrelet, Colombier.

Une fille, forte et robuste, bonne cuisinière, trouverait tout de suite engagement à l'année à de bonnes conditions. Se présenter avec certificats à l'adresse qu'indiquera le bureau de la Feuille d'avis. 168

Volontaire

On demande, comme femme de chambre, pour le commencement de mars, une jeune fille sachant très bien coudre. Gage suivant les aptitudes. S'adresser route de la Gare 17.

On demande, pour le 1^{er} mars, dans une famille peu nombreuse, une cuisinière propre et active, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. S'informez au n° 154 au bureau de la Feuille d'avis.

EMPLOIS DIVERS

Une jeune fille (19 ans) de la Suisse allemande, comprenant l'anglais, et pouvant enseigner l'allemand et le français, désire se placer pour le mois d'avril ou de mai dans une famille, pour donner des leçons aux enfants, ou comme aide de la maîtresse de maison. Pour offres et renseignements, s'adresser à M. O. P. Baumgartner, ancien directeur, Bischofszell (Thurgovie) ou à Neuchâtel, route de la Côte 38, M^{me} P. P.

Un jeune homme marié demande une place

d'ouvrier boulanger

S'adresser à Alphonse Chuard, à Chabrey (Vully).

Magasinier

On demande un homme, fort et robuste, sérieux, connaissant les deux langues et ayant une écriture courante, en qualité de magasinier. Adresser les offres case postale 5737, Neuchâtel.

ON CHERCHE

pour tout de suite une assujettie. E. Kuchlé, tailleur, Gibraltar 7, Neuchâtel. H 861 N

ON DEMANDE

un jeune homme de 16 à 18 ans, pour aider dans une maison de commerce de Lucerne. Petite rétribution immédiate. Entrée tout de suite. Pour renseignements s'adresser à M. Speck-Jost, fabricant de timbres en c. o. tchou, à Lucerne. Hc604Lz

Jeune homme expérimenté, de 25 ans, cherche place dans pensionnat ou bonne famille bourgeoise, à l'année. Libre le 10 mars. Certificats à disposition. S'adresser bureau de placement M^{me} E. Hoffmann, route de la Gare 3.

VOLONTAIRE

Un jeune homme intelligent, âgé de 18 ans, cherche une place dans une importante maison de commerce, afin de se perfectionner dans la branche commerciale et apprendre en même temps le français. Offres à Werner Zürcher, p. a. M. Holliger-Wildi, Zenghaustrasse 13, Berne.

Demoiselle arglaise, 18 ans environ, cherche place au pair dans pensionnat ou famille de la Suisse romande. Elle pourrait enseigner l'anglais, la musique et la peinture. Excellentes recommandations et certificats à disposition. S'adresser à H. de Meuron, pasteur à Saint-Blaise.

APPRENTISSAGES

Pour Confiseurs

Un jeune homme intelligent voudrait apprendre à fond la confiserie, avec occasion d'apprendre le français. D'autres renseignements seront donnés par Wullimann père, commerce de vins, à Granges (Soleure)

0.29, 0.34, 0.36, 0.44 cent. le mètre

Se vendent exceptionnellement en février

LES
BONNES TOILES MI-BLANCHES
pour lingerie

HALLE AUX TISSUS Neuchâtel
RUE DU SEYON

On voudrait placer

après Pâques, dans la Suisse romande, pour apprendre la confiserie-pâtisserie, et en même temps la langue française, un jeune homme robuste. Prière d'adresser les offres à G. Hauser, boulanger, à Madretsch près Bienne.

PERDU OU TROUVÉ

PERDU à Pesoux, Corcelles ou Serrières, une alliance or avec inscription et date 1893. La rendre, contre récompense, au moulin Bossy, à Serrières.

AVIS DIVERS

11^e année **TOURNÉES Ch. BARET** 11^e année
M. VISSIERE, administrateur

Théâtre de Neuchâtel

Bureau: 7 3/4 h. — Rideau: 8 h. 1/4

Lundi 19 février 1900

REPRÉSENTATION EXCEPTIONNELLE
avec les concours de la
Comédie-Française

M. de FERAUDY

Sociétaire de la Comédie-Française

M^{lle} Jeanne BRINDEAU

de la Comédie-Française

M. RAVET

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

de la Comédie-Française

et de

M^{me} DAUMERIE-SCHULER

Ecole de Commerce de Neuchâtel

COURS sur les ACTUALITES GEOGRAPHIQUES

La prochaine conférence aura lieu le lundi 19 février, à 8 heures du soir, dans la Grande salle des Conférences. Elle est publique et sera donnée avec projections.

Conférencier: M. ALBERT JUNOD

Sujet:

Expansion coloniale de l'Angleterre
H 543 N
LE DIRECTEUR.

Ecole de Commerce

«FREY», à Berne

Etude complète et rapide des langues modernes et branches commerciales. Commencement des cours: 1^{er} avril. — Références et prospectus chez le directeur, EMILE FREY. B 4310

THÉÂTRE DE NEUCHÂTEL

Direction M. Raffit

Mercredi 21 février 1900

Bureau: 7 1/2 h. — Rideau: 8 1/4 h.

CARMEN

Opéra en 4 actes
Musique de G. BIZET

Orchestre sous la direction de M. Deval

Prix des places: Loges, 5 fr.; Premières, 4 fr.; Parterre, 2.50 fr.; Secondes, 1.50 fr.

LOCATION: Magasin de musique et d'instruments en tous genres de M. N. Sandoz Lehmann, Terreaux 3, Neuchâtel.

Voitures du Tramway, à la sortie du spectacle, pour Saint-Blaise et Serrières.

Une jeune instituteur cherche pension dans une bonne famille, parlant seulement français et habitant hors de ville. On préfère une famille sans pensionnaires allemands. Ecrire G. Y. 192 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande une personne robuste, pour coucher dans la chambre d'un monsieur âgé. Ecrire E. L. 193 au bureau de la Feuille d'avis.

NEUCHÂTEL

CABINET DENTAIRE

D^r P.-H. Boitel, D. M. D.

J.-Ed. Boitel

6, FAUBOURG DE L'HÔPITAL 6

CONSULTATIONS

de 9 à 12 h. et de 2 à 5 h., tous les jours, excepté le dimanche.

ÉCHANGE

Une honorable famille de Tnouve cherche à placer son fils âgé de 14 ans, si possible à Neuchâtel, en échange d'un jeune garçon du même âge. Pour renseignements, s'adresser épicerie Bourquin, rue J.-J. Lallemand.

Grande Brasserie de la Métropole

Nouveau! Nouveau!

POUR LA PREMIÈRE FOIS A NEUCHÂTEL
CE SOIR A 8 1/2 HEURES

Grande représentation extraordinaire

donnée par des artistes de première force

LES PEPITOS

Clowns musicaux de premier rang

Réputation universelle

4 dames — 2 messieurs

Les Pepitos, de passage en cette ville, ne donneront que quelques représentations à la Grande Brasserie de la Métropole.

GRAND SUCCÈS

Une bonne famille de la Suisse allemande (Berthoud) cherche à placer son fils, âgé de 14 ans, qui désire suivre les écoles de Neuchâtel, en échange d'un garçon ou d'une jeune fille du même âge. S'adresser à l'hôtel du Raisin, à Neuchâtel.

dépêche annonçait, il y a quelques jours, que lord Roberts avait promis à la garnison de cette place de bientôt la délivrer.

La ligne stratégique de Kronstad serait ainsi tournée, mais le chemin de fer avant Mafeking doit être coupé en un nombre infini de points, et l'étroite vallée de la Harts paraît facile à défendre.

Partout ailleurs qu'autour de Kimberley, les Boers ont l'avantage. L'attitude du général Buller est telle qu'on doit croire qu'il a renoncé à débloquer Ladysmith. Mais la nouvelle importante — la plus importante peut-être, malgré la gravité apparente des événements en cours dans la région de l'ouest — c'est que le gouvernement anglais, dit-on, prendrait prétexte de la présence d'une colonne boer dans le Zoulouland pour armer les indigènes de cette région. On sait que de part et d'autre on a toujours été d'accord pour ne pas mêler la population noire à la guerre en cours. C'est risquer une lourde responsabilité, engager terriblement l'avenir de la race blanche dans l'Afrique du Sud que de rompre cette convention.

COLONIE DU CAP.

Les journaux anglais constatent le grand succès du général French et sans en exagérer l'importance ils prévoient qu'il sera difficile au général boer Cronjé d'arrêter les mouvements du maréchal Roberts.

Le «Times» croit que les Boers se sont retirés dans la direction de Boschop ou de Blomfontein. Le «Daily Chronicle» prévoit une résistance sérieuse devant Blomfontein. Il craint que les Boers ne coupent les communications de lord Roberts par De Aar.

L'occupation par les Anglais de Jacobsdal a été précédée d'une série d'escarmouches. Une forte troupe de Boers de Colesberg a commencé l'attaque d'un convoi anglais sur la rivière Riet. La division French a occupé après une canonnade trois gîtes sur la Modder, puis s'est dirigée rapidement sur Kimberley. Les Boers ont abandonné ensuite Alexanderfontein.

De vifs engagements ont eu lieu à Ramah près de Hopetown; les Boers ont délogé les Anglais.

Dans les engagements du 14 février, près du gué de Rondevaal, les fédéraux ont eu cinq des leurs grièvement blessés. Après le deuxième, les Anglais se sont retirés, laissant le colonel Henry dangereusement blessé. (Il a été transporté à Jacobsdal où les Anglais l'ont retrouvé en prenant cette ville.)

Une dépêche de Colesberg annonce que dans le combat de mardi où les Anglais ont eu 60 tués et blessés et 80 prisonniers, les fédéraux n'ont pas eu de pertes.

On mande de Naauwpoort, le 13, au «Daily Telegraph» que de très vifs engagements ont eu lieu près de Rensburg. Une compagnie d'infanterie montée d'Australie a été anéantie. La concentration en arrière a été décidée.

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

L'ingénieur éléphant. — Il faut voir Couth, à Paris. C'est un éléphant domicilié au Jardin des Plantes.

Couth est un enfant terrible, qu'il faut surveiller sans aucun répit. Il causa bien des tourments au commandant du navire qui l'amena de Cambodge à Marseille. L'animal avait démolit son box et, guidé par le parfum qui s'échappait des cuisines, était descendu tenir compagnie au maître-coq. On eut mille peines à le ramener sur le pont, où il fut de nouveau enfermé. Mais, le lendemain, Couth recommençait, et, par crainte de plus graves fantaisies, on lui passa celle-là, qui dégénéra vite en habitude.

A Paris, l'animal eut bientôt conquis l'amitié de ses gardiens, qui lui apprirent à faire la culbute et à jouer de la trompette. Mais c'était là le jeu d'éléphant dont Couth, qui prend maintenant dix ans, se dégoûta vite. Et, comme on ne lui fournissait guère de distractions, il en inventa aux dépens du matériel de la ménagerie. Après s'être exercé à ouvrir les crémones des portes de son parc, il s'amusa à enlever les portes elles-mêmes, en dévissant les boulons qui les retiennent.

Cela devenait inquiétant et l'on se hâta d'attirer Couth vers d'autres amusements. C'était l'éte: on lui apprit à se doucher, et cela lui fut si agréable que depuis, chaque fois que les jardiniers arrosent les allées, il vient leur demander de diriger le jet d'eau sur lui. Il prend alors les positions les plus bizarres, tantôt sur le dos, tantôt sur le ventre, soulevant ses oreilles, ouvrant sa bouche, qu'il l'eau ruisselle en cascades. Et s'il peut saisir la lance du tuyau avec sa trompe, il en fait un usage fort judicieux, se douchant avec adresse de la tête à la queue. M. Milne-Edwards, l'aimable directeur du Muséum, possède une série d'amusantes photographies représentant le pachyderme en train de s'asperger.

Ces exemples suffiraient à justifier le renom d'intelligence du joyeux animal; cependant, Couth a donné des preuves plus étonnantes de son esprit d'observation. Un gamin apprit un jour, à ses dépens, qu'il ne faut pas badiner avec les éléphants, car, au moment où, se juchant à l'abri d'une vengeance du pachyderme, il s'amusait à mettre dans la trompe de celui-ci un bout de cigarette encore allumé, l'éléphant le regarda bien en face

et, tendant vers lui sa trompe toute droite, en fit sortir un souffle si puissant que le chapeau de l'intrus s'envola par-dessus les barrières et alla tomber dans un parc voisin où un cerf le mit en pièces. C'est probable. En tous cas, le public applaudit à l'ingéniosité du procédé et n'en gâta que davantage son éléphant favori.

Mais Couth a fait mieux encore. Sa dernière invention date d'hier et lui a mérité le titre «d'ingénieur» sous lequel on le désigne maintenant couramment à la ménagerie.

Couth est gourmand, on le sait, mais d'une gourmandise qui n'a rien d'humain: il adore surtout le pain. Or, si les promeneurs lui en donnent sans compter, il arrive parfois que les morceaux tombent dans l'intervalle qui sépare la grille du parc où il est enfermé de la balustrade sur laquelle s'appuie le public. Impossible aux visiteurs de les reprendre; impossible aussi à Couth de les ramasser. Et ce serait un nouveau supplice de Tantale si, après y avoir longuement rêvé, notre éléphant n'avait inventé ceci:

Passant l'extrémité de sa trompe entre les barreaux de la grille, il vise attentivement le morceau de pain et souffle avec force de façon à l'envoyer jusque dans l'allée, aux pieds de la personne qui l'avait jeté. Il ne reste plus à celle-ci qu'à le ramasser pour l'offrir de nouveau au malin pachyderme.

Allez au Jardin des Plantes, dès que le soleil vous le permettra, et l'ingénieur Couth répètera la chose autant que vous le désirerez...

Paperasserie. — La France a, depuis la semaine dernière, son monument, son temple de la paperasserie.

A 30 mètres de hauteur — le dixième de la tour Eiffel — flotte le petit drapeau annonçant la fin des travaux sur une immense maison à douze étages qu'on vient de construire pour les archives de la cour des comptes, au coin de la rue Cambon et de la rue du Mont-Thabor, à Paris.

Chacun de ces douze étages, dont deux sont en sous-sol, et un au niveau de la rue, a quatorze fenêtres en façade sur la rue Cambon et onze sur la rue du Mont-Thabor, et chacun contient soixante-douze chambres, ce qui donne le joli total de 864 pièces.

On y pourra entasser soixante mille dossiers dans soixante mille casiers! Chaque casier est en ciment de sorte que si le feu prenait à cette paperasse, un seul dossier pourrait brûler à la fois.

C'est peut-être dommage.

DES BALLE QUI ATTEIGNENT LEUR BUT

En 1881, sur quatre batailles que les Anglais livrèrent aux Boers, ceux-ci les gagnèrent toutes. Les Anglais ne perdirent pas moins de 700 hommes, tandis que les Boers n'en perdirent que 23. La moyenne de ces pertes est donc de 6 hommes pour l'armée Boer, et de 175 pour l'armée britannique.

Dans la fameuse incursion, sous la conduite du Dr Jameson, il y eut quatre hommes tués, et encore faut-il observer que sur ce petit nombre, deux de ces mêmes hommes furent tués accidentellement par les Boers eux-mêmes.

Si nous ajoutons les deux combats des troupes de Jameson aux quatre batailles livrées en 1881, les pertes que subirent les Anglais, en comptant les tués, les blessés et les prisonniers, ne s'élevèrent pas à moins de 1300 hommes, et celles des Boers ne dépassèrent pas trente hommes. Or, si nous comparons la campagne actuelle, dans le Transvaal, avec la précédente, nous trouvons que les résultats, jusqu'à ce jour, sont à peu près les mêmes.

Les chiffres démontrent qu'il doit y avoir quelque part quelque chose qui cloche. A coup sûr la bravoure britannique traditionnelle est toujours la même, il faut alors attribuer l'insuccès des Anglais dans le Transvaal à leur méthode de combattre contre les Boers. Ces braves paysans qui sont chez eux, se cachent derrière les rochers et tirent droit sur l'ennemi. Les Boers sont de si habiles tireurs que chacune de leurs balles atteint infailliblement son but. C'est dans cet ordre d'idées que la Tisane américaine des Shakers atteint, elle aussi, le but pour lequel elle est composée, à savoir: la guérison de la maladie. Pour cela elle va droit au but, c'est-à-dire, à la cause, qui n'est autre que la dyspepsie ou indigestion chronique suivie d'autres désordres des organes de la digestion. Voilà pourquoi l'efficacité de cet unique remède est connue du monde entier, et ce qui fait que M. Oscar Fanyan, le pharmacien bien connu à Lille (Nord), qui en est le seul propriétaire pour la France, a tant à faire pour exécuter les commandes qu'il reçoit.

Les désordres qui proviennent du foie, des reins, ou de l'impureté du sang, le rhumatisme, la goutte, les maladies de la poitrine et des nerfs, et ces nombreux maux qui rendent l'existence de la femme un vrai tourment, etc., tous ces maux sont vaincus par la Tisane américaine des Shakers, qui tire juste, et atteint infailliblement l'ennemi qu'elle force à se rendre.

Quel que soit le résultat définitif de la guerre du Transvaal, nous devons convenir que le succès d'une bataille quelconque tourne toujours du côté des combattants qui tirent le plus juste; étions-attaqué par le grand ennemi: la dyspepsie? Appelez à votre aide la Tisane américaine des Shakers, elle vous en débarrassera bien vite, soyez-en sûr! Ses victoires sont nombreuses en France, comme le témoignent chaque jour les milliers de personnes qu'elle a rendues à la santé et au bonheur de vivre.

La Tisane américaine des Shakers va droit au but, absolument comme les balles des Boers. Elle tue l'ennemi: la maladie, et cela sans tambour ni trompette.

Une escroquerie originale. — Ces jours, vers midi, un contrôleur de la Compagnie du gaz se présentait chez M. Eugène L., ouvrier mécanicien, domicilié rue Saint-Jacques, à Paris, pour relever le compte du gaz consommé durant le dernier mois. Un enfant vint lui ouvrir. L'employé se rendit directement dans la cuisine de l'appartement : le spectacle qui s'offrit à ses yeux était bien fait pour l'intriguer. Un large fourneau de cuisine à gaz était posé au milieu de la pièce; il en sortait de longues et brillantes flammes, et, autour de ce poêle d'un nouveau genre, des enfants étaient en train de se chauffer. De plus, les deux becs de gaz de la pièce étaient largement ouverts et là encore le gaz flambait.

— Peste! se dit l'employé, voici de bons clients.

Mais tout aussitôt il remarquait que le long tube de caoutchouc qui alimentait le fourneau était étrangement fixé sur la partie inférieure du compteur à gaz, dont la plaque de devant était dévissée. Ce fut pour lui un trait de lumière. Il s'empara du caoutchouc, le porta au siège de la compagnie et celle-ci fit faire une enquête.

Les résultats de celle-ci furent tels que M. Rieux, commissaire de police de la Sorbonne, fut saisi de l'affaire. Eugène L. volait depuis des années la Compagnie du gaz, et de façon originale. Il adaptait, au moyen d'un tuyau de pipe en bois, après avoir dévissé la vis inférieure du compteur, un tuyau en caoutchouc, dans lequel il soufflait : le niveau d'eau était ainsi déplacé, le siphon ne marchait plus et le gaz sortait, sans être mesuré, par l'orifice ainsi produit.

Mangeuse de nez. — Devant la 10e chambre correctionnelle de Paris, comparait une nommée Marie Gerin, qui était accusée de coups et blessures; mais coups et blessures peu ordinaires.

Les débats ont établi, en effet, que, au cours d'une rixe avec une autre femme, place de Rennes, Marie Gerin, d'un coup de dent, avait tranché le nez de son adversaire; on a vainement cherché l'appendice sur le terrain du combat; il paraît que Marie Gerin l'a avalé.

— Ce n'est pas plus mauvais qu'autre chose, a-t-elle déclaré.

Le tribunal l'a condamnée à dix-huit mois de prison.

GANTON DE NEUCHÂTEL

Chambre cantonale du commerce. — Le Conseil d'Etat vient de prendre un arrêté invitant les associations de patrons et d'ouvriers qui sont régulièrement constituées à transmettre au département de l'industrie et de l'agriculture, d'ici au 28 février courant, un exemplaire de leurs statuts ou règlements avec l'indication du chiffre de leurs membres certifié exact par la signature du comité.

Il s'agit de la mise à exécution de la nouvelle loi sur la Chambre du commerce qui stipule à son art. 6 que seuls seront appelés à présenter des candidats pour la dite chambre les associations de patrons et d'ouvriers régulièrement constituées.

Asile de Pontareuse. — Le comité a nommé M. Louis-Numa Mathey-Prévôt, ancien secrétaire communal des Eplatures, aux fonctions de directeur de l'asile, en remplacement de M. L. Perret-Mayor, contraint par l'âge à prendre du repos.

Crédit foncier. — L'exercice de 1899 est satisfaisant. Le compte de profits et pertes accuse un solde de 189,474 fr., qui se réduit à 167,474 fr. après deux prélèvements, l'un de 12,000 fr., statutairement attribués au Fonds de prévoyance, et l'autre de 10,000 fr., allant grossir le compte de bénéfices réservés. Le paiement d'un dividende de 27 fr. par action (celui de 1898 était de 26 fr.) absorbera 162,000 fr., et il restera un solde de 3474 fr. à porter à compte nouveau.

Saint-Blaise. (Corr.) — Hier matin, un habitant du village faisant une promenade matinale sur la grève, fut fort surpris de se trouver en présence du cadavre d'un jeune homme, gisant sur les galets du bord. Il découvrit ensuite à une petite distance l'épave d'une grande barque, que les vagues secouaient encore avec furie. Sur le bord, des débris de toute sorte, le mât, la voile, des planches, une paille, des brouettes, le tout dans un complet pêle-mêle.

La justice de paix s'étant transportée sur les lieux fit conduire le corps à la morgue et prit des mesures pour établir l'identité du noyé. Peu à peu, dans la journée, on apprit que cette barque, chargée de terre glaise, était partie samedi de la côte vaudoise, se rendant à Neuchâtel, et que, par prudence, le batelier avait jugé à propos de s'abriter au port de Saint-Blaise, pour laisser passer une « gonfle », dont les vagues auraient pu entrer dans la barque déjà pesamment chargée.

Dans l'après-midi, renonçant à se rendre ce jour-là à destination, il repartit à Belleve, son domicile, pour y passer le dimanche. Après avoir solidement amarré la barque, il en laissa la garde à l'un de ses employés, le jeune M., âgé de 19 ans. Celui-ci s'endormit sans doute dans la cabine, et lorsque, vers minuit, le vent se leva si fort, les amarres se brisèrent, les vagues entrèrent dans la barque et noyèrent le pauvre garçon avant qu'il pût se sauver. Plancher après plancher, la barque se démolissait; la cabine partit à son tour emmenant le cadavre. On com-

prend la douleur des parents de la victime et les regrets du batelier, M. H., dont la barque n'était pas assurée.

Saint-Blaise. (Corr.) La réunion générale annuelle de la compagnie des vigneronnes de notre paroisse a eu lieu samedi matin, en la manière ordinaire. En plus cependant, il y avait cette année la réélection — c'est le cas de le dire, puisqu'il y a eu confirmation sur toute la ligne — des autorités dirigeantes, savoir : le bureau de l'assemblée générale, le comité administratif de la compagnie, les visiteurs des vignes et l'huissier de la compagnie. La période de nomination est de 3 ans.

Les comptes, qui sont approuvés, font constater un avoir dépassant 400 francs, y compris le don de 100 fr., fait dans l'exercice écoulé par la famille de M. P. Guye, ancien président.

La distribution des primes aux ouvriers vigneronnes les mieux notés a lieu à la fin de la séance, lorsque ceux-ci sont introduits, après la liquidation des affaires proprement administratives. Les primes sont cette année au nombre de 40, savoir 10 de première classe, 1re série à 15 fr., 10 de première classe, 2me série à 10 fr., 10 de deuxième classe à 7 fr., et 10 de troisième classe à 5 fr., soit pour un total de 370 fr. Pour être admis à concourir dans la première classe, 1re série, il faut que le vigneron cultive au moins 20 ouvriers, soumis à la surveillance de la compagnie; pour les autres catégories, le chiffre exigé est de 10 ouvriers.

Les visiteurs des vignes ont, dans leur rapport, fait aux vigneronnes plusieurs judicieuses remarques concernant les différents travaux; mais ils ont constaté cependant que, d'une manière générale, en 1899, les ouvrages viticoles avaient été bien exécutés, ce que le temps d'ailleurs leur facilite. On ne peut que regretter que la récolte ait si peu récompensé les travailleurs.

Val-de-Travers. (Corr.) — La police de Besançon vient de livrer aux autorités neuchâtoises un Alsacien nommé Alexis Wolff, escroc émérite.

Se disant marchand de bétail, il présentait dans des maisons de commerce un billet de banque à changer, et, en cas d'impossibilité, demandait une certaine somme pour avancer sur une pièce de bétail qu'il allait acheter. On la lui prêtait le plus souvent et il disparaissait.

Wolff a subi sa peine en France. Il aura à répondre pour les mêmes faits à Môtiers, puis à Delémont.

CHRONIQUE LOCALE

Au Mail. — Une partie du terrain qui porte le joli pavillon du Belvédère s'est éboulée à l'est, avec le mur d'appui. Des travaux de consolidation paraissent urgents. L'éboulement doit s'être produit depuis samedi à midi, moment où nous n'avions encore rien remarqué d'anormal.

DERNIÈRES NOUVELLES

Zurich, 17 février.
Tous les membres du Conseil d'administration du « Bankverein suisse », au siège de Zurich, ont donné leur démission.

Paris, 17 février.
M. Paschal Grousset et un certain nombre de ses collègues viennent de déposer une proposition de loi tendant à donner une origine unique aux officiers. Aux termes de cette proposition, sauf pour action d'éclat, nul ne peut être promu sous-lieutenant s'il n'a servi, pendant un an au moins, dans un corps de troupe comme soldat, caporal ou brigadier et sous-officier, et s'il n'a ensuite suivi avec succès, pendant deux ans, les cours d'une école militaire.

La limite d'âge d'admission aux écoles militaires est supprimée pour les candidats restés sous les drapeaux depuis leur incorporation.

Londres, 17 février.
D'après un télégramme de Capetown, la « Volunteer Gazette » estime à 15,000 le nombre des colons anglais du Cap qui ont pris les armes contre les Boers. Il est maintenant notoire que tout est fait, du côté anglais, pour amener les indigènes à se soulever contre les Boers. Certains journaux donnent comme excuse que les Anglais n'ont pas commencé; d'autres protestent vivement contre cet expédient militaire.

« Si des troupes noires ou indigènes (des Indes) sont employées dans cette guerre, déclare le « Manchester Guardian », le gouvernement perdra plus de défenseurs qu'il ne pense. Ce procédé excitera encore davantage contre les Anglais les sentiments du continent et fera dire que notre niveau de moralité politique est descendu bien bas. »

Jacobsdal, 16 février.
Les Boers ont capturé un grand convoi anglais près du Riet. Le général Cronjé, avec 10,000 hommes, est en pleine retraite dans la direction de Bloemfontein, suivi par les troupes du général Kelly-Kenny.

— Par suite de la fatigue des boeufs, le général Cronjé a été obligé de s'arrêter, et de former avec les wagons non capturés un lager que l'artillerie anglaise bombardait, lorsque la dépêche est partie à 7 heures du soir.

— La capture par les Anglais d'un grand convoi boer a été la conséquence du combat d'hier sur le Riet. Un Anglais a été tué, 30 ont été blessés. On annonce que les Boers ont quitté Spytfontein se dirigeant vers le Nord-Est. Le général Kelly-Kenny qui poursuit le général Cronjé est engagé dans un combat d'arrière-garde avec une colonne boer qu'il harcèle dans sa retraite.

Le Cap, 16 février.
Le second contingent des volontaires de la Cité est arrivé.

Londres, 17 février.
On télégraphie de Pietermaritzburg au « Times », en date du 16, que par suite des nouveaux plans de l'état-major anglais, on s'attend à de nouvelles opérations sur la Tugela.

— On télégraphie d'Orange-River au « Times », en date du 16, que les Boers essayent d'interrompre les communications anglaises aux environs de Grass Pan. Un train blindé fait des patrouilles sur la ligne de chemin de fer et des détachements anglais occupent toutes les stations. On ne croit pas que les Boers puissent causer grand mal.

— Lord Roberts télégraphie de Jacobsdal en date du 17 que la brigade Kelly-Kenny a capturé hier 78 wagons de vivres, deux wagons chargés de fusils Mauser, huit caisses d'obus, 10 tonnes d'explosifs et une grande quantité de vivres appartenant au camp du général Cronjé, camp que l'artillerie anglaise bombardait au moment où lord Kitchener expédiait son message.

— Une dépêche de Sterkstroom, sans date, annonce que les Boers ont commencé l'attaque de Molteno.

Londres, 17 février.
Le mouvement de pénétration des Boers dans la colonie du Cap se dessine vigoureusement, et le War office a les plus grandes appréhensions au sujet des lignes de communications du général Roberts. Le mouvement qui avait hier atteint Rensbourg semble avoir gagné la ligne De Ar-Kimberley.

Le Post office fait annoncer que les communications avec Kimberley ne sont pas encore ou ne sont plus ouvertes.

L'impression générale dans les milieux militaires est que le mouvement du général French a trop bien réussi, ou, pour parler clairement, que le général Roberts est tourné et coupé.

Paris, 18 février.
Un incendie a détruit dans la nuit de samedi à dimanche, vers trois heures du matin, la salle de concerts Trianon. Un pompier a été légèrement blessé.

— Le « Figaro » annonce que le gouvernement a demandé au pape par voie diplomatique de réclamer la démission de Mgr Goutte-Soulard, archevêque d'Aix, et de Mgr Cotton, évêque de Valence.

Londres, 18 février.
Les « Evening News » publient une dépêche de Lourenço-Marques, en date du 17, disant que des télégrammes de source boer annoncent que les forces anglaises sur la Tugela ont attaqué de nouveau Vaal Krantz. Un combat acharné est engagé. Les Boers maintiennent actuellement leurs positions.

Durban, 17 février.
Un combat est livré aujourd'hui à l'extrême droite des Anglais. Le résultat en est inconnu.

Bird's River Camp, 18 février.
Après huit heures de combat, les Anglais ont pénétré le 16 dans Dordrecht, mais ils ont dû l'évacuer. Ils ont eu huit tués et quatre blessés.

Prétoria, 16 février.
Les nouveaux rapports sur les combats du 15, près de Jacobsdal, annoncent que 2000 Anglais ont franchi les positions des fédéraux sur la Modder et qu'ils sont entrés à Kimberley, tandis qu'une partie des Boers livrait combat à l'arrière-garde anglaise. Les fédéraux se sont emparés d'un grand butin et ont fait de nombreux prisonniers.

Modder-River, 18 février.
Les attachés autrichien et américain ont disparu.

Londres, 18 février.
Le général French a été promu major-général.

Londres, 18 février.
Des dépêches adressées aux journaux du camp de Frere, en date du 16 février, disent que les Boers se sont repliés et ont abandonné plusieurs campements. Le général Buller a repris le bombardement; les Boers ont répondu. On attend prochainement un mouvement vers Ladysmith.

Paarl, 18 février.
Deux cartouches de dynamite ont été trouvées sur la ligne de chemin de fer de Ladygrey. Une des cartouches a éclaté sans causer de dégâts.

Port Elisabeth, 18 février.
Le navire anglais « Thrush » a amené le 17 dans la baie de Delagoa le vapeur « Sabine », de New-York, prévenu d'avoir transporté de la contrebande de guerre.

Le Cap, 18 février.
Un transport est arrivé, aujourd'hui dimanche, avec le nouveau contingent canadien.

Jacobsdal, 16 février au soir.
En quatre jours, la division montée du général French a parcouru 90 miles, soutenu deux petits combats et délivré

Kimberley. Le plan des opérations avait été dressé par le feld-maréchal Roberts. La marche a commencé à 3 heures du matin, le dimanche, et les troupes sont arrivées à Kimberley le jeudi, dans l'après-midi.

L'infanterie, qui s'avance à marches forcées, occupait au fur et à mesure les positions acquises par le général French.

Au passage du Riet, les divisions Tucker et Kelly-Kenny suivaient la division montée du général French. Lord Kitchener accompagnait la division Tucker. Le passage des convois à travers le Riet a été très difficile, à cause de l'escarpement des rives. Il a duré toute la nuit, au milieu d'une tempête de sable. Pendant que la division montée du général French continuait sur Kimberley, le général Methuen restait devant Maggersfontein. La division Tucker occupait Jacobsdal; la division Kelly-Kenny occupait les gués de Klip et de Rondevall. La division Colville était tenue en réserve.

Jacobsdal, 17 février.
Le général Kelly-Kenny a capturé actuellement près de 100 wagons appartenant aux Boers. Il a été renforcé par une brigade écossaise et une brigade de la garde. Il occupe maintenant les anciennes positions des Boers.

Maggersfontein, 18 février.
Le général French a quitté Kimberley pour coopérer à la poursuite des Boers. Les attachés militaires autrichien et américain, qui avaient été portés manquants, se trouvent à Jacobsdal.

Arundel, 17 février.
Une reconnaissance d'artillerie et de cavalerie, à l'ouest de Rensburg, a trouvé les Boers occupant de fortes collines au sud-ouest de Quillfontein et de Valkop. Les Boers ont dirigé sur elle un feu d'artillerie très violent. La reconnaissance est rentrée sans avoir subi de pertes.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA FEUILLE D'AVIS)

Zurich, 19 février.
La démission des membres du conseil d'administration du Bankverein suisse a été causée par l'immixtion de la direction de Bâle dans les affaires de la direction de l'établissement de Zurich et par les mesures trop rigoureuses prises par un délégué extraordinaire envoyé de Bâle à Zurich.

Olten, 19 février.
Hier, l'assemblée extraordinaire des délégués du Grütli a décidé de recommander le vote des assurances fédérales.

Londres, 19 février.
Le bruit courait avec persistance, dimanche soir, que les Anglais avaient capturé le général Cronjé avec 9,000 fédéraux. Le War office a déclaré à 9 et 11 heures qu'il n'avait pas de nouvelles pouvant être communiquées au public.

Madrid, 19 février.
On croit qu'un accord interviendra aujourd'hui au sujet du budget entre M. Villaverde et les représentants des oppositions.

Jacobsdal, 17 février.
La division Kelly-Kenny a été renforcée par la brigade écossaise. On dit que le général French, quittant Kimberley, s'avance à marche forcée pour couper la marche des Boers et harceler vigoureusement ceux-ci. La division French aurait effectué deux charges dans les rangs des Boers.

Camp de Bird's river, 17 février.
Une dépêche relative à l'engagement de Dordrecht dit que la colonne anglaise Brebant, forte de 2000 hommes, quitta jeudi Penbroek, dissimulant sa marche nocturne grâce à des voies détournées. Elle engagea le lendemain le combat, terminé le soir par la défaite des Boers, dont les Anglais occupèrent le lendemain les positions abandonnées.

Les Anglais au sud et les Boers au nord de Dordrecht se bombardèrent toute la journée par dessus la ville. Le mouvement anglais a déblayé le vaste territoire de Penbroek à Dordrecht. Les Anglais ont eu 8 tués et 8 blessés. Ils ont pris 4 chariots, beaucoup de fourrage et fait quelques prisonniers.

Bourse de Genève, du 17 février 1900.

Actions	Obligations
Central-Suisse	3% féd. ch. det.
Jura-Simplon	3% féd. 89.
Id. bons	3% Gen. & lote.
N-E Suis. an.	Prior. otto. 4%.
Tramw. suis.	Serb. . . 4%
Voie étr. gen.	Jura-S. 3 1/2%
Fco Suis. élec.	Id. gar. 3 1/2%
Bq. Commerce	Franc-Suisse
Paris fin. gen.	N.-E. Suis. 3%
Paris de Stéfin.	De Beers. 3 1/2%
Cape Copper	Mérid. ital. 3 1/2%

Cote de l'argent fin en gren. en Suisse, fr. 105.50 le kil.
Genève 17 fév. Esc. Banq. Com. 5 %.

Bourse de Paris, du 17 février 1900.

(Cours de clôture)	
3% Français	100.72
Consol. angl.	100.81
Italie 5 %	93.35
Hongr. or 4 %	99.00
Bresilien 4 %	97.05
Ext. Esp. 4 %	98.20
Turc D. 4 %	24.55
Portugais 5 %	22.90
Bq. de Paris	1115. —
Créd. lyonnais	1059. —
Banqueottom.	572. —
Bq. internat.	635. —
Suez.	3480. —
Rio-Tinto. . . .	1255. —
De Beers	565. —
Ch. Saragosse	264. —
Ch. Nord-Esp.	201. —
Goldfield. . . .	89. —

Les familles Sperlé-Monnard, Bernex, Bécheraz et Perrenoud Strubin, à Neuchâtel, Pessex, Berne et Fontaines-sous-Mont, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur chère cousine,

Mademoiselle MARIE LEUBA,
que Dieu a retirée à Lui aujourd'hui, dans sa 62^{me} année, après une longue maladie.
Neuchâtel, le 17 février 1900.
Je sais en qui j'ai cru.
L'enterrement aura lieu aujourd'hui lundi, à 3 heures.
Domicile mortuaire : faubourg de la Côte 10.

Monsieur et Madame Petitpierre-Saam et leurs quatre enfants, Mademoiselle Eugénie Petitpierre, Monsieur Charles Petitpierre, les familles Egarter et Paviet, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME
Anna PETITPIERRE - EGARTER,
leur bien-aimée mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur et tante, que Dieu a retirée à Lui le 16 courant, dans sa 49^{me} année, après une longue maladie.
Neuchâtel, le 17 février 1900.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu lundi 19 courant, à 1 heure.
Domicile mortuaire : rue du Seyon 16.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Messieurs les membres de la **Musique militaire de Neuchâtel** sont informés du décès de

Madame ANNA PETITPIERRE,
mère de leur dévoué collègue, Monsieur Charles Petitpierre, et priés d'assister à l'ensevelissement qui aura lieu lundi 19 courant, à 1 heure après midi.
Domicile mortuaire : Seyon 16.
LE COMITÉ

Monsieur et Madame Ulysse Kocher et leurs enfants, Monsieur et Madame Jules Kocher et leurs enfants, Madame et Monsieur Alfred Favre Kocher et leurs enfants, Monsieur et Madame Edouard Kocher, à Lyon, Madame Clerc Kocher, à Neuchâtel, les familles Hodel, Béguin, Vouga et Barrat ont la profonde douleur d'annoncer à leurs parents, amis et connaissances la perte qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame Agathe KOCHER née Hodel,
leur chère mère, belle-mère, grand-mère, belle-sœur, tante et parente, que Dieu a retirée à Lui, samedi 17 courant, dans sa 79^{me} année.

L'ensevelissement aura lieu mardi 20 courant, à 1 heure après midi.
Domicile mortuaire : rue J. J. Lallemand, n° 9.

Madame et Monsieur A. Ferrier-Guinard et leurs enfants, à St-Sulpice, ont la douleur d'informer leurs parents, amis et connaissances du décès de leur bien-aimé tante et grand-tante,

Mademoiselle Cécile GUINCHARD,
que Dieu a rappelée à Lui, samedi 10 février, à 5 heures du matin, après une très courte maladie, à Menton (Alpes Maritimes), à l'âge de 77 ans.
L'inhumation a eu lieu lundi 12 février, à 11 heures du matin. H 871 N

AVIS TARDIFS

Perdu dimanche 18 courant, à 3 heures, dans le tram Neuchâtel-Saint-Blaise, un porte-monnaie renfermant une quinzaine de francs et une petite clef. Prière de le rapporter Promenade noire 3, au 3^{me}.

On demande à louer

APPARTEMENT de 4 à 5 pièces, au soleil, avec jardin.
Adresser offres et prix raisonnables sous chiffre H 869 N à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

AVIS

Afin d'éviter tout retard ou confusion, nous avons l'honneur de rappeler au public que l'agence Haasenstein & Vogler n'étant plus fermière de la publicité de notre journal depuis le 1^{er} janvier dernier, tous les ordres d'insertions pour la *Feuille d'avis* doivent être remis directement au bureau du journal, **RUE DU TEMPLE-NEUF 3.**

Pour les envois par la poste (sauf ce qui concerne la rédaction), nous recommandons de se servir de l'adresse suivante:

Bureau d'annonces de la

Feuille d'avis de Neuchâtel

NEUCHÂTEL

Aucun agent, aucun bureau n'est chargé, au chef-lieu et dans le canton, de recevoir ou de solliciter pour nous les ordres d'insertions destinés à la *Feuille d'avis*, notre propre bureau d'annonces, rue du Temple-Neuf 3, s'occupe seul de ce service.

WOLFRATH & SPERLÉ,
éditeurs de la *Feuille d'avis*.

Ce numéro est de six pages.

IMPR. WOLFRATH & SPERLÉ

ANNONCES DE VENTE

Tous les jours, arrivages de belles
PALEES
Au Magasin de Comestibles
SEINET & FILS
8, Rue des Marcheurs, 8

AU CHAT BOTTÉ
NEUCHÂTEL

Chaussures de cérémonie
Souliers en tous genres
pour bals et soirées

Crème, laque, pommade, vernis,
apprêt, enduit, etc., pour l'entre-
tien et la conservation des chaus-
sures soignées.



**Spécialité d'agneaux
de Présalé**

BOUCHERIE GRIN
Rue de la Treille 4.

OCCASION

A vendre une grande boîte à musique
à 8 airs, ainsi qu'une lampe à suspen-
sion. S'informer au n° 187 au bureau de
la Feuille d'avis.

Mordasini & Holliger
ENTREPRENEURS
Neuchâtel

Pierre jaune d'Hauterive
Carrière des Longschamps

PIERRE DE TAILLE ET MAÇONNERIE
de premier choix

OUTILLAGE PERFECTIONNÉ
PROMPTES LIVRAISONS

FIN DE SAISON
10 %
DE RABAIS sur les chaus-
sures d'hiver; les caou-
chons exceptés.
VENTE AU COMPTANT
EMILE CHRISTEN
Rue de l'Hôpital 20

54 Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel

DIANE-LA-PALE

PAR JULES MARY

Le déjeuner fut rapide. Philippe et son père avaient hâte de retourner à la fosse. Claire semblait préoccupée et Diane, encore sous le coup de l'émotion de la nuit dernière, ne mangea que du bout des lèvres.

Philippe et Bartholi parlèrent. Antonio, malgré son épouvante secrète, ne pouvait les laisser s'en aller sans lui. Il partit avec eux.

Diane et Claire restèrent seules. Et Claire murmura pour la seconde fois:

— C'est étrange!
Elle prit le bras de Diane et l'entraîna vers un fauteuil où elle la fit asseoir. Puis, elle se mit aux genoux de sa sœur et lui sourit.

C'est ainsi qu'elle faisait souvent, quand elle voulait essayer de descendre dans ce cœur fermé pour y éveiller les souvenirs confus; lorsqu'elle voulait, à force de tendresse, réchauffer cette pauvre âme engourdie.

— Sœur, sœur, dit-elle doucement.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des gens de Lettres.

LIQUIDATION
POUR
Cessation de Commerce

TOILES DE FIL

des meilleures fabriques

OCCASION UNIQUE

Rabais 30 à 35 %.

Environ 40 pièces, largeur 70, 90, 100, 150, 180 et 205 cm.

Toile mi-fil largeur 180 centimètres, pour draps (valant 1.80 à 2.90), liquidée **1.10, 1.40 et 1.85**

Toile pur fil largeur 150, 180 et 205 centimètres, en gros fil et jusqu'aux plus fines qual., (Prix jusqu'à présent 1.85 à 5.50), liquidée à 1.25, 1.85, 1.95, 2.45, 2.65, 2.95 et **3.35**

La vente se fait avec garantie pour la qualité

Toiles pur fil et mi-fil écruées et blanches, largeur 0.70, 0.80, 0.90 et 100 centimètres, depuis 0.55 centimes à la plus fine qualité.

Draps de lit confectionnés, pur fil depuis 3.50 à 7 fr. 50, au lieu de 5.50 à 12 fr. 50.

Recommandation spéciale aux hôtels, pensions et fiancées

Grands Magasins A la VILLE DE NEUCHÂTEL

24 et 26, Rue du Temple-Neuf, 24 et 26

F. ROULET & C^{ie}

Place Purry

Grande vente de blanc

LIQUIDATION

DES

Rayons de Toilerie - Nappage - Essuie-mains

Toile de coton - Bazin - Limoge

COUTILS MATELAS - STORES & LITERIE

MOUCHOIRS DE POCHE

Oxford - Flanelles de coton

COUVERTURES DE LAINE ET DE COTON

Lainages pour Robes

DRAPERIE

Robes et jupons confectionnés

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX AU COMPTANT

Toujours belle Maculature à 25 centimes le kilo, au bureau de cette Feuille.

Diane sourit.
— Sœur, regarde-moi... longtemps, longtemps, ne retire pas tes mains... laisse-moi te caresser. Sœur, tu ne te souviens de rien?... Tu as perdu bien vraiment et tout entière la mémoire de ce que fut notre enfance?... Tu ne sais plus combien je t'ai aimée et combien je t'aime? Tu restes insensible à toutes les affections qui t'environnent? Car tu ne comprends pas? Cela est vrai?... Si tu avais senti quelque clarté dans ton esprit, pourquoi nous l'aurais-tu caché? Si ton pauvre cerveau s'était soudain éveillé à la lumière... pourquoi ne nous aurais-tu pas fait partager la joie?... Sœur, regarde-moi, regarde-moi longtemps... Il faut que je te dise tout, vois-tu... Il y a en toi, tâche de m'écouter et de me comprendre, il y a en toi quelque chose de changé depuis longtemps, depuis le retour d'Antonio parmi nous...

On dirait que ton cerveau fait un effort pour briser la prison de la folie où il est enfermé... J'ai surpris des regards qui étaient intelligents comme par le passé... et qui se reposaient tout à coup sur moi, comme autrefois, avec une tendresse infinie... Sœur, sœur, fais un effort pour briser les dernières chaînes... Souviens-toi, souviens-toi de tout, des peines et des joies de ta vie... de l'amour que j'ai pour toi et des cruautés d'Antonio sans pitié pour ton cœur... Non, tu n'es plus la même... Jamais, dans les premiers mois de ta douce démente, tu ne m'as observée ainsi... On dirait presque que tes lèvres vont s'entrouvrir pour laisser

échapper les secrets que cachent tes yeux... Réponds-moi...

— Sœur! sœur! répétait Diane. Mais c'était tout.

A ces tendres supplications elle ne voulait pas répondre. Ce qui s'était passé lui révélait chez Antonio une haine barbare. Contre cette haine, encore inexplicable pour elle, Diane veillait.

Elle sentait pourtant chez Claire un premier soupçon, encore peu défini peut-être; soupçon de son intelligence revenue. Elle se mettait en garde contre cela.

En Claire, ce n'était peut-être pas encore un soupçon, mais l'attitude de Diane, en bien des occasions, n'avait pas été sans la frapper et un espoir lui était venu, celui de voir bientôt sa sœur recouvrer la raison. Pourtant, ce jour-là, elle ne voulut pas insister davantage.

Diane sortit et Claire l'accompagna. Celle-ci désirait veiller sur les manifestations de cette intelligence et les provoquer lorsqu'elles apparaîtraient.

Dans le courant de l'après-midi, elles remontèrent dans leur appartement et ce fut dans la chambre de Diane qu'elles entrèrent.

A peine y étaient-elles entrées que le regard de Claire était soudain frappé par un détail qui éveilla en elle le souvenir de la lettre mystérieuse reçue par Kauffmann.

REBER FRÈRES

Rue St-Honoré 6

Tourbe petite et grande. — Bois au stère et en cercles
ANTHRACITE BELGE 1^{re} qualité. BRIQUETTES B

Gros coke. — Coke cassé. — Coke grésillon

Nouveau choix
Indiennes pour Fourres
de duvets.
Dessins ravissants.
HALLE aux TISSUS

permettre d'y tracer ses dessins informes de pauvre folle.

Rien de plus naturel que cela. Mais pour la seconde fois depuis le matin la même réflexion venait à l'esprit de Claire:

— On dirait le papier dont se sert Diane...

Elle l'examina avec plus d'attention. Oui, ce papier rayé, elle le reconnaissait. Une feuille pliée en quatre, et c'était le format de la lettre remise à Kauffmann.

Elle s'en assura sur-le-champ. Elle tournait le dos à Diane, mais celle-ci, bien qu'elle simulât une indifférence absolue, ne perdait pas un des mouvements de sa sœur.

Cependant Claire ne poussa pas plus loin ses investigations.

Ce papier, elle l'avait acheté à Prades: d'autres que Diane s'en servaient dans le pays.

Quant à l'enveloppe, elle ressemblait à toutes les autres; une enveloppe blanche, carrée, qui ne portait aucune indication de papeterie ainsi qu'il arrive parfois.

Claire ne la questionnant pas, Diane respira. Elle avait vu grandir le soupçon dans l'esprit de sa sœur et un moment elle craignit que la jeune fille ne devinât la vérité.

Pourtant, Claire y pensait toujours, à cet incident. Le papier était de Diane. Quelques mots — ceux que la mystérieuse main qui avait écrit la lettre n'avait pas pensé à contrefaire — révélaient

l'écriture de Diane, cette écriture que personne ne connaissait au château, mais dont elle se rappelait les défauts, les lignes particulières, les pleins et les échelles fixes.

De là était venu, chez elle, le premier étonnement.

Au puits de l'Aiguillette, l'enquête continua pendant toute la journée. Une partie des ouvriers seulement était descendue pour s'occuper des boisages, mais les hommes qui travaillaient à la veine restaient forcément en chômage, l'extraction étant pour plusieurs jours impossible; les boiseurs descendaient par les échelles fixes.

L'enquête ne produisit aucun résultat. Bartholi fit annoncer qu'il donnerait vingt mille francs de récompense à l'auteur de la lettre anonyme s'il se faisait connaître.

Mais personne ne se présenta. Il y avait quelque chose d'irritant et de déconcertant dans ce mystère.

Le juge d'instruction, venu de Florac, finit par formuler ainsi son opinion:

— Je pense, dit-il, que la lettre a été écrite par l'auteur même de l'attentat... Et comme Bartholi et Philippe, surpris de l'entendre ainsi parler, l'interrogeaient des yeux:

— Oui, je penche beaucoup vers cette conviction.

— Sur quoi se base-t-elle?

— L'homme qui a préparé est attentif poursuivait sans doute une vengeance particulière — une vengeance dirigée contre le machiniste, car lui seul semble

CONFITURES DE SAXON

AUX FRUITS DU VALAIS
les plus savoureux et les plus
parfumés

Economie-Hygiène

En vente à des prix populaires dans les principaux magasins
d'épicerie.

SALLE DE VENTE
N° 4

A vendre une quantité de meubles
neufs et d'occasion, à bas prix. Lits
complets depuis 35 fr.; canapés-lits,
35 fr.; armoires à 1 et 2 portes, 35 à
60 fr.; commodes, 35 fr.; lavabo-commo-
des, 35 fr.; tables de nuit, 5 fr.; chaises
en tous genres; tables en tous genres.
Trois jolis dressoirs neufs à des prix ex-
ceptionnellement bas. Se recommander.
Samuel Reutich.

MODES

A remettre tout de suite, pour cause
de santé,

un magasin de modes

situé dans une petite ville du canton de
Vaud. S'informer du n° 173 au bureau
de la Feuille d'avis.

Excellent piano « Tranchant »

à vendre. Prix d'occasion.
S'informer du n° 190 au bureau du
journal.

72
79
85
95
1,04

Les bonnes
TOILES MI-BLANCHES
fortes, pour draps
180 DE LARGE

HALLE AUX TISSUS

VENTE DE BLANC
DE FÉVRIER

Bibliothèque à vendre

Géographie universelle de Reclus, 19 volumes. — Dictionnaire Larive et Fleury.
— Science illustrée. — La vie des animaux de Brehm. — Albums illustrés. — Revue
Suisse, 1850 à 1863. — Bibliothèque universelle, 1884 à 1890. — Feuilles d'hygiène et
Rameau de Sapin, 1850 à 1897. — Anciens almanachs. — Publications périodiques et
ouvrages religieux, littéraires et scientifiques, etc., etc. — S'adresser pour tous ren-
seignements en l'étude du notaire Ed. Petitpierre, Epancheurs n° 8.

ACHETEZ LES SOIERIES SUISSES!

Demandez les échantillons de nos Nouveautés en noir, blanc ou
couleur.

Spécialités: Foulards Soie imprimés, cadrillés et soie écorne, pour
robes et corages, à partir de 1 fr. 20 le mètre.

En Suisse, nous vendons seulement directement aux consommateurs
et envoyons à domicile, franco de port, les étoffes choisies.

Schweizer & Co, Lucerne

Exportation de Soieries.

visé en tout ceci. — Il s'est introduit
dans la machinerie, il a essayé de cou-
per le câble et s'y est pris, pour y arri-
ver, d'une manière qui indique bien de
l'inexpérience.

— Le temps lui a manqué peut-être...
pour scier le câble de manière que l'ef-
fort de la traction le rompit?

— Oui, peut-être... Un accident ne se
serait point produit, mais la machine se
fût disloquée, sans aucun doute, et la
catastrophe eût été effroyable.

« Eh bien, le malfaiteur, son crime pré-
paré, a eu horreur de ce qu'il avait fait.
L'épouvante, les remords se sont empa-
rés de lui... De combien d'hommes
allait-il causer la mort! Que de sang
répandu, que de larmes! Il a eu peur, et
au moment de partir, il a laissé ce mot
qui avertissait le mécanicien Kauffmann
de se tenir sur ses gardes.

Voilà, ce me semble, l'explication la
plus logique et la plus rationnelle du
mystère qui nous préoccupe.

Quelques jours après, le câble était
réparé, la machine était en mouvement,
les ouvriers montaient et descendaient,
la mine avait repris son allure de four-
milière, et les mineurs habitués à tous
les dangers, insouciant de la mort qui
planait sur eux sans cesse, avaient oublié
l'incident.

Le succès de sa mystérieuse interven-
tion n'endormait point la vigilance de
Diane. De la fenêtre de sa chambre, elle
pouvait facilement guetter les sorties ou
les rentrées de son frère.

Et Antonio ne se doutait pas que sa
vie était surveillée, presque nuit et jour,
surtout la nuit.

Le jour, en effet, Antonio n'était pas
à craindre. Il y avait, à l'Aiguillette, des
centaines d'yeux pour le regarder et pour
l'épouvanter. Mais la nuit, il devenait
plus redoutable.

Aussi Diane ne se couchait plus: elle
ne se jetait sur son lit et ne cherchait le
sommeil que lorsqu'elle avait vu le soleil
se lever ou lorsque l'heure sonnait lui
disait que les ouvriers rentraient à la
mine.

Et cela les dimanches seulement. Dans
la semaine, elle pensait avec raison qu'il
n'oserait plus se hasarder après six heu-
res du soir dans les salles des machines
ou dans les galeries occupées par les
ouvriers de l'équipe de nuit.

C'était donc le dimanche seulement
qui semblait réservé à ses infernales
préoccupations.

Néanmoins, Diane n'était pas rassurée.
Dans les premiers temps elle se tint
éveillée toutes les nuits, toutes les
semaines.

Elle voyait, aux heures des repas,
Antonio si sombre, des éclairs dans les
yeux, illuminant tout à coup je ne sais
quelle sauvagerie, que l'instinct l'avertis-
sait de machinations nouvelles.

Bien lui en prit d'être patiente. On va
le voir.

(A suivre.)

**LES
BONNES TOILES BLANCHES**

sont vendues en février comme suit:

0.33, 0.37, 0.39, 0.52, 0.54, 0.58, 0.65

QUE CHACUN PROFITE DE FAIRE SES ACHATS

Halle aux Tissus

RUE DU SEYON

COURS DE COUPE

M^{lles} PLYTIEU, couturières, donneront, à partir du 15 février, un

Cours de coupe, méthode parisienne

Ce cours, essentiellement pratique et facile, s'adapte à toutes les variations de
la mode.

Inscriptions tous les jours, de midi à 7 heures, faubourg de l'Hôpital 22,
Neuchâtel. Heures à la convenance des personnes désirant suivre le cours. H 781 N

Exposition de Paris 1900

M. et M^{me} Braichet-Muessli, récemment encore à Dijon, avi-
sent les Neuchâtelois qu'ils viennent de reprendre, à dix minutes
de l'Exposition, le

GRAND HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE

avenue de Versailles n° 193, à Paris. Hôtel complètement neuf.
Les personnes qui auraient l'intention de se rendre à Paris, y
trouveront un très bon accueil, mais elles feront bien d'annoncer
leur arrivée d'avance. H 724 N

MM. les actionnaires de la

Société d'exploitation des Câbles électriques

Système Berthoud, Borel & Co, à Cortailod

sont informés qu'ils peuvent échanger leurs titres dès ce jour, chez MM. Perrot & Co,
banquiers, à Neuchâtel, savoir: chaque action d'apport contre 5 actions nouvelles;
chaque action de jouissance contre 2 actions nouvelles.

Les actions d'apport devront être munies de leurs feuilles de coupons y compris
le n° 10, et les actions de jouissance y compris le n° 7.

Cortailod, le 10 février 1900.

H 734 N

LA DIRECTION.

AVIS DIVERS

**Maladies des oreilles
NEZ ET GORGE**

Le docteur **JULES BOREL** reçoit
rue du Môle 3, les lundi, mercredi et
vendredi, de 3 1/2 à 5 heures. 10946

PENSION

pour un nombre limité de jeunes filles
dans la famille d'un pasteur prot. Etude
soignée de l'allemand, sciences et musi-
que (p. et ch.); travaux de ménage et
de cuisine selon désir. S'adr. à P. Bu-
jard, Léopoldshafen sur Rhin
(Bade). H 1310 L

Réparation de PENDULES

J. REYMOND, Orangerie 6

TRAVAIL SOIGNÉ ET GARANTI

Leçons de chant

Méthode du Conservatoire de Paris.
Leçons de piano, mandoline et guitare.
Elise Huguenin, rue du Concert 4, vis-à-
vis de l'Hôtel-de-Ville.

ON DEMANDE

un garçon de 13 à 14 ans, qui voudrait
apprendre la langue allemande. Il aurait
l'occasion de fréquenter les écoles de la
localité et, entre temps, de s'aider aux
travaux de maison. Prix modéré.
Adresser les offres à M. Schwab, bou-
langer, Letzigen (Berne).

PENSION

Quelques jeunes filles désirant fréquen-
ter les écoles de Neuchâtel, trouveraient
pension dans une famille particulière.
S'adr. à M^{me} Hey, rue de l'Industrie 15.

conditions une femme indigène et aurait
tué lui-même d'un coup de revolver son
petit enfant.

Le directeur des colonies a répondu à
M. Bebel qu'il n'avait aucune connais-
sance de ces faits.

NOUVELLES SUISSES

Caisse fédérale. — Il ressort du rap-
port de gestion de la caisse d'Etat fédé-
rale pour 1899 que les difficultés avec
lesquelles cette caisse a eu à lutter dans
le domaine du change ont été plus gran-
des encore pendant ce dernier exercice
que pendant celui de 1898. Il en a été
ainsi particulièrement à la suite du
grand nombre d'étrangers et de l'appel
pour les manœuvres de corps d'armée
d'un nombre d'hommes considérable. Il
a été répondu à 1611 demandes pour
une somme de 3,393,548 fr. Le change
au guichet a été de 360,000 fr. L'état de
la caisse à la fin de l'année était de
14,622,437 fr., y compris 10 millions
en nouvelles pièces d'or suisses de la
caisse de dépôt. Le rapport se plaint à
nouveau du drainage des écus.

BERNE. — Depuis le 1er janvier
1900, la ville de Berne est devenue
propriétaire du tramway. L'une des deux
grandes lignes dont est fermé le réseau
traverse la vieille ville dans toute sa lon-
gueur. Or, la municipalité aurait, paraît-il,
l'intention de remplacer le sys-
tème à air comprimé, qui fonctionne
actuellement, par l'électricité. Grand
émoi dans la population. La pensée de
voir l'aspect pittoresque et archaïque de
la cité des Zähringen déshonoré par des
fils, des poteaux, etc., trouble le som-
meil de nos excellents confédérés. Une
initiative se prépare, et, bon gré mal
gré, il faudra bien que le Conseil com-
munal revienne à des idées moins utili-
taires et conserve à la ville cette physio-
nomie originale si chère — et à si juste
titre — aux bons et braves Bernois.

— Les choses les plus vraies ne sont
pas toujours les plus vraisemblables, dit
Ed. About, dans l'un de ses romans.

Puisque vous êtes en train de narrer
les mésaventures des chasseurs de san-
gliers, permettez-moi de vous conter en-
core celle-ci qui est authentique, écrit-on
de Roggenbourg au « Démocrate ».

Un jour de la semaine dernière, les
nombreux fermiers des environs de Rog-
genbourg et d'Ederschwylter s'étaient
réunis en armes pour donner la chasse à
un énorme sanglier qui depuis long-
temps ravage leurs champs et cause des
dégâts importants dans la région. Le
vieux solitaire est cerné, les tireurs sont
à leurs postes, les rebatteurs fouillent la
forêt; un coup de feu retentit et la bête
noire roule sur le sol. On accourt, on se
range autour du cadavre et les félicita-
tions, les gais propos, les joyeux hal-
lalis partent de toutes les bouches. Au
milieu du cercle des chasseurs et des tra-
queurs pétillants de joie, le pachyderme
gisait sur la neige, la tête éraflée par la
balle.

Cette fois, tu as fini de manger nos
pommes de terre — dit l'un des paysans
en appuyant son gros soulier sur la poi-
trine du solitaire. Mais le défunt n'était
pas mort, comme dit Molière, et il paraît
que cette plaisanterie ne lui plut guère;
car soudain, il se redressa, s'élança et
culbuta un des chasseurs; en deux bonds,
le voilà dans la forêt. Il court encore, le
vieux madré, et les fermiers des envi-
rons de Roggenbourg et d'Ederschwylter
ne sont pas encore revenus de leur sur-
prise.

IMPR. WOLFRATH & SPERLÉ